

CHAPITRE QUINZIÈME.

Nieuport et autres localités de la côte.

Plages. — Nieuport. — Les écluses. — Edifices. — Le bain. — Phares. — Télégraphie sans fil. — Oost-Duinkerke. — Coxysde. — Les pêcheurs de Coxysde et de la Panne.

Le lendemain — jeudi — nos quatre amis allèrent en tram à Nieuport, passant par de coquettes petites plages, telles que *Mariakerke*, *Middelkerke*, *Westende* et *Lombartsyde*. Entre Middelkerke et Nieuport, Maurice de Nassau battit, en 1600, l'archiduc Albert d'Autriche. Encore maintenant, en fouillant le sol, on trouve dans les dunes des tronçons de sabres, de baudriers et même des ossements. Lombartsyde était jadis un port important ; la mer ensabla le port et les habitants fondèrent alors Nieuport.

La première chose que virent les touristes en arrivant à *Nieuport*, ce furent les cinq célèbres écluses par lesquelles l'Yzer et cinq canaux débouchent dans la mer, ou plutôt dans le port de Nieuport. Nieuport est une petite ville déserte, aux rues étroites et sans animation, où seuls quelques anciens édifices rappellent la splendeur d'antan.



L'église de Westende.

Les Anversois visitèrent la grande église, avec sa cour trapue, les belles halles, vides hélas ! et la tour aux colombes qui, isolée, se dresse sur les remparts désaffectés.

— Ici aussi, dit monsieur Desfeuilles, le sol s'est abreuvé de sang, comme il se trouvait près de cette tour. Où nous voyons maintenant des jardins et des rues sans maisons, se trouvaient jadis des bureaux, des magasins, des habitations. Les guerres ont chassé le commerce et l'industrie. Que de fois ne s'est-on

pas disputé Nieuport! Et qu'en est-il resté? Une ville morte! Cet amas de pierres appartenait jadis à l'église. Il se dresse isolé, à présent, témoin de ces siècles terribles, où la paix et le travail des bourgeois étant constamment troublé par les imprécations et les blasphèmes d'une rude soldatesque, dont l'œuvre



Les halles de Nieuport.

était de tuer et de détruire. Une promenade à travers une de ces villes déchues attriste. Pourquoi les hommes ne veulent-ils pas vivre en frères? On se le demande! L'amour du prochain crée de grandes choses, la discorde ne cause que des ruines.

De la tour on se rendit au port.

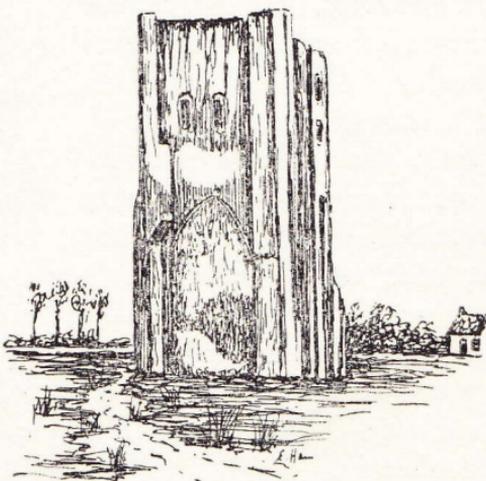
— Nieuport est un port de mer, dit Monsieur Desfeuilles. Inutile de vous dire qu'il n'y a qu'un mouvement minime. Voilà un seul petit

vapeur, qui importe du charbon d'Angleterre. Nous ne voyons qu'une seule grue! Aussi le port de Nieuport ne compte pas, pour ainsi dire. Il n'a d'importance que pour les pêcheurs d'Oost-Dunkerque, de la Panne et de Coxyde. Leurs chaloupes entrent ici et viennent vendre leur poisson à la minque, l'édifice que vous voyez là. Le port a été creusé dans le lit de l'Yser canalisé.

Le long du canal maritime, nous irons à Nieuport-bains, qui se trouve à une demi-heure de la ville. Le tram ou le train pourrait nous y conduire aussi, mais la promenade à pied est charmante.

En route, ils passèrent près d'un ancien phare, au sujet duquel le père dit ce qui suit :

— Je vous ai fait connaître l'utilité des phares. L'homme a compris bien vite qu'il fallait guider les navigateurs à l'aide de



La tour de Nieuport.

signaux sur la côte. On commença par allumer des feux sur les dunes, ensuite on pendit une lanterne ou une lampe à de hauts poteaux, et l'on construisit enfin des tours, au sommet desquelles on brûlait des roseaux. Voilà l'une de ces anciennes tours. Elle ne répond plus aux exigences modernes et a été remplacée par le phare moderne que vous voyez là-bas.

Nieuport commence à gagner de l'importance comme ville balnéaire. La plage est fort large et s'étend au pied d'une digue, qui supporte de beaux hôtels et de gracieuses villas. Et c'est ici que commencent les larges et sauvages dunes des Flandres. La petite troupe se promena le long de la plage et de la digue et alla se reposer dans les dunes. Le père avait montré un édifice qu'il avait dit être le bureau de la télégraphie sans fil et au sujet duquel il donna les explications suivantes :

— Vous savez que pour télégraphier, l'on se sert de fils et de câbles. Mais un sagace Italien, *Marconi*, a trouvé le moyen de télégraphier sans fil. Fort jeune encore, Marconi s'occupa

d'électricité et lorsqu'il lut le récit d'expériences de télégraphie sans fil, il s'occupa du problème. A peine âgé de 22 ans, il stupéfia le monde savant, en Angleterre,



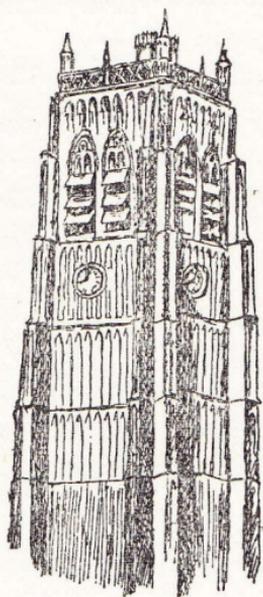
Rue à Nieuport.

par ses expériences. De nouvelles expériences faites en Italie, cette fois, prouvèrent l'excellence de son système. Actuellement, il est d'un usage fort répandu; plus tard, vous serez à même d'en comprendre le fonctionnement. Qu'il vous suffise de savoir que l'on échange des milliers de télégrammes, d'un bateau à l'autre, et d'un bateau à la côte. Les voyageurs qui traversent les océans, ne sont plus séparés du monde, comme jadis, lorsque le navire possède les appareils de la télégraphie sans fil.

On leur communique les grosses nouvelles; certaines compagnies de navigation font imprimer à bord de leurs navires un bulletin journalier, une espèce de journal. Les commerçants peuvent s'occuper de leurs affaires. Les capitaines, en cas de danger, se préviennent mutuellement, signalent notamment la

présence d'icebergs et demandent du secours, lorsqu'ils ont des avaries, ou lorsqu'ils s'échouent. Cette invention est l'une des plus importantes de notre temps.

Bientôt l'on atteignit les dunes. On se dirigea vers *Oost Dunkerque*, petite ville de bains, et de là à *Coxyde*, encore une plage. Le but de l'excursion était la dune la plus élevée de Belgique „*Den hoogen Blekker*” (32 m.) Monsieur Desfeuilles et ses petits voyageurs y arrivèrent fort fatigués, d'abord par la route le long de la chaussée, et ensuite par le chemin malaisé à travers le sable. Mais la superbe vue dont ils jouirent de là haut les récompensa et fit voir que Monsieur Desfeuilles avait été bien inspiré en préférant le voyage pédestre au voyage en tram; celui-ci va de Nieuport à Furnes, par Coxyde.



Le beffroi de Dunkerque.

— Nous voyons ici une partie du métier de Furnes, dit le père, la fertile contrée que nous visiterons aujourd'hui même. En voyant bien dans cette direction, vous distinguerez la tour de Dunkerque; du moins, je crois que ce point noir est le beffroi. Nous voyons ici beaucoup de lourdes et massives tours, une particularité du métier de Furnes. Et autour de nous s'étendent les dunes, dans toute leur sauvage beauté.

— Eh! là-bas! Un lièvre! s'écria Alfred.

— Ce sont des lapins sauvages, corrigea le négociant. Ils vivent ici en grand nombre. Voyez, voici un terrier!



Hooge Blekker.

— Comme il fait beau ici! s'écria Arthur.

— Et grand! Cette crête a presque une demi-heure d'étendue! L'on dit de cette dune que c'est la tête d'un monstre, dont la queue forme, en mer, le banc de sable nommé „*Blinde Klippe*.” Ce monstre se trouvait naguère complètement dans la mer. Une tempête l'envoya en partie sur la terre, juste au-dessus d'un couvent, qui fut enseveli.

— Quelle sottise! s'écria Gaston.

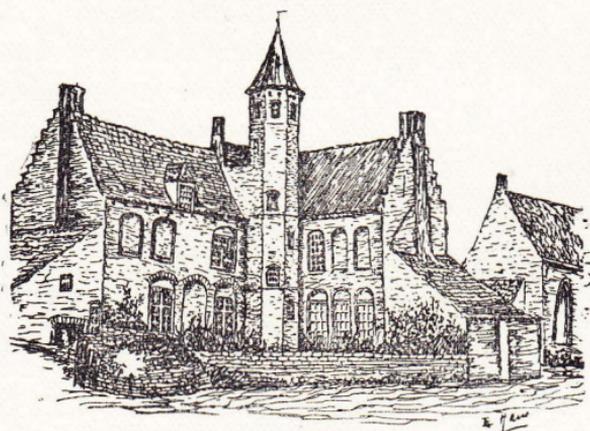
— Les légendes, intervint le négociant, sont toujours curieuses, et presque toujours elles ont un fonds de vérité. C'est encore le cas ici. Elle fait allusion, cette légende, à l'émiettement de la dune, qui pénètre de plus en plus dans les terres et couvre les édifices de sable. Jadis s'élevait ici une grande abbaye, l'Abbaye des dunes.

Il y a quelques années, l'on y a encore trouvé beaucoup de briques. L'abbaye comprenait une cinquantaine de bâtiments, parmi lesquels une église avec 106 fenêtres. Les iconoclastes ont détruit l'église en 1566 et les ruines disparurent



Coxyde.

sous le sable. Les moines de cette abbaye ont rendu de grands services en créant des schorres et des polders et en asséchant des marais. Ils devinrent ainsi les possesseurs d'immenses territoires et construisirent d'immenses granges, pour y loger leurs moissons. Voyez cette tourelle; elle appartient à la ferme



Bogaerde.

dite „Bogaerde” qui relevait de l'abbaye. Une de ces grandes granges se trouve près du village de Wulpen, dont vous voyez pointer là-bas la haute tour et il y en a encore une dans cette contrée.

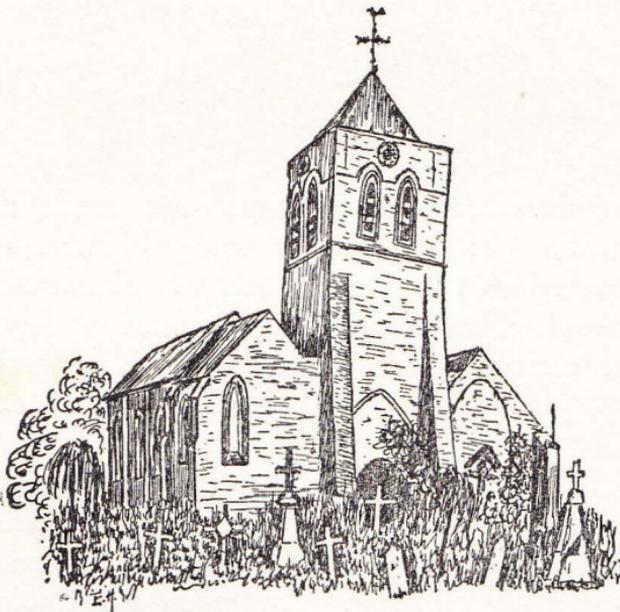
Les touristes restèrent longtemps sur le „Hoogen blekker,” ensuite ils se rendirent

à *Coxyde-bains*, déjà favorablement connue parmi nos plages.

— C'est ici qu'habitent nos plus hardis pêcheurs, dit Monsieur Desfeuilles, à *Coxyde* et à *la Panne* (Adinkerke). Un célèbre marin (1) a dit un jour: „Avec un équipage de la Panne, l'impossible devient possible; ce sont des marins extrêmement

(1) Le commandant de Gerlache.

capables et hardis." Et, en effet, sur leurs petits esquifs, (1) ils restent une, deux, même trois semaines en mer, sur la côte sud-est de l'Angleterre. Plusieurs d'entre eux s'engagent, à Dunkerque, sur les navires qui vont en Islande pêcher la morue, et, durant des mois, ils restent dans ces parages, balottés par les flots souvent impétueux, et exposés au danger d'être encerclés par les glaces. Beaucoup de pêcheurs sont également petits cultivateurs, c'est à dire qu'ils possèdent un petit lopin de terre, qu'ils cultivent avec l'aide de leurs femmes et enfants. Voyez ces petits champs près de ces huttes. Ils sont entourés par une haie ou par une diguette pour empêcher le sable de recouvrir le petit jardin, ce qui serait tôt fait. Il faut travailler dur, et avoir recours au fumage, pour obtenir des produits,



L'Eglise d'Adinkerke.

sur ce sol sablonneux, si rebelle à la culture. Les pêcheurs de cette contrée sont presque tous les propriétaires de leur chaloupe, de leur cahute et de leur bout de champ, et comme ils vivent sobrement, il n'y a que peu de misère. La saison balnéaire donne aussi des profits. Beaucoup de marins deviennent alors baigneurs, commissionnaires, âniers, etc.

Parlant de la sorte, Monsieur Desfeuilles mena ses fils et son neveu sur la plage, où nos amis virent pêcher d'une façon toute spéciale. Quelques pêcheurs étaient assis à cheval, et tiraient ainsi leur filet, le long de la plage. Petit à petit, le filet s'emplissait de crevettes. D'autres avaient attaché leur filet à un poteau, fiché dans le sol. La marée y amène des poissons. L'été on pêche ainsi des soles et des crevettes, en hiver de l'esprot. Certains pêcheurs, plongés dans l'eau jusqu'à la poitrine, pêchaient les crevettes à l'épuisette.

Après avoir pris quelque repos, nos amis poursuivirent leur

(1) De 15 à 20 tonnes.

promenade jusqu' à *La Panne*, dont le nom provient des dunes. Une „panne” est un creux dans la dune. C'est ici que nos amis prirent encore un bain, avant de quitter la côte.

Ils prirent ensuite le tram jusqu' à Furnes, où ils dinèrent avec cet appétit féroce que donnent les promenades le long de la mer.

A. HANS.

A TRAVERS LA BELGIQUE

DEUXIÈME PARTIE.

Le pays de Waas. — Gand et ses environs. — Le Meetjesland.
— Bruges et le Franc de Bruges. — La côte. — Le métier
de Furnes. — Le centre de la Flandre
occidentale. — Le long de la Lys.



Librairie L. OPDEBEEK.

Rue St. Willebrord 47.

ANVERS.